

Oui, sans doute, et c'est le moment, chers Tertiaires, de faire constater la puissance de votre action.

D'abord, nous comptons sur vos prières. Une croisade comme celle qui va être prêchée ne peut réussir sans le secours d'en-Haut. Que tous les enfants de saint François s'unissent dans une sainte ligue de prières. Clarisses dans votre solitude, Franciscaines adoratrices, hospitalières, dans vos cloîtres, jeunes filles, pieuses femmes, épouses et mères de famille si nombreuses qui êtes groupées sous la bannière de saint François et vous, Frères du Tiers-Ordre, dont les Fraternités sont l'ornement de tant de paroisses, priez, priez chaque jour, en faveur des missionnaires qui auront à prêcher la tempérance et qui devront en établir les sociétés dans toutes les paroisses du pays.

Mais de la part des hommes et des jeunes gens tertiaires, nous voulons quelque chose de plus. Il faut qu'ils donnent l'exemple.

L'exemple de la tempérance, vous me direz que vous le donnez depuis longtemps. Sans doute, chers Tertiaires, qu'on n'en voit pas parmi vous de sujets à la première forme d'intempérance dont nous avons parlé. On ne vous aurait pas admis dans le Tiers-Ordre ou bien déjà on vous en aurait chassés comme indignes.

Même, je suis persuadé que le second mode d'intempérance n'est pas à vous reprocher. Il y aurait dans cette consommation habituelle de liqueurs alcooliques, bien que prises chaque fois sans excès, une infidélité à plusieurs points de la Règle. Celle-ci en effet interdit les dépenses inutiles du luxe mondain : or ici il y en aurait une au premier chef. Elle ordonne la sobriété et la frugalité dans les repas. Elle prescrit surtout la pénitence, la mortification, l'abstinence qui sont comme le fond de la Règle franciscaine. Or rien de tout cela ne serait observé dans cette consommation de pur luxe inspirée par la sensualité et capable de développer les pires instincts d'une chair toujours rebelle.

Nous ne vous demanderons donc pas d'être tempérants : vous l'êtes déjà ; mais de faire quelque chose de plus. Et quoi donc ?

C'est que vous entriez tous dans les sociétés de tempérance qui vont être établies partout et que partout vous engagiez les hommes et les jeunes gens à y entrer.

Ne dites pas : « La ligue de tempérance est pour les ivrognes, afin d'assurer leur conversion et leur persévérance. » Non, la ligue est pour tous les chrétiens qui veulent se préserver de l'intempérance

et se pi

Ne di

fait voir

autre une

pérance,

ble, cher

temps or

naire, je

est en da

les âmes,

actuellem

que la te

hommes s

En vous

sauf presc

sacrifice c

vous répa

et vous att

En vous

rance, vou

condition ?

célèbres pa

au cours de

Elisabeth,

port avec le

Or le be

le terrain st

Pour rer

supprimé le

cœur d'ann

fidélité ; m

l'Eglise, à la

demande o

nence presc

comme autr

ou de laitaj

d'Assise, me

vous ? En voi